

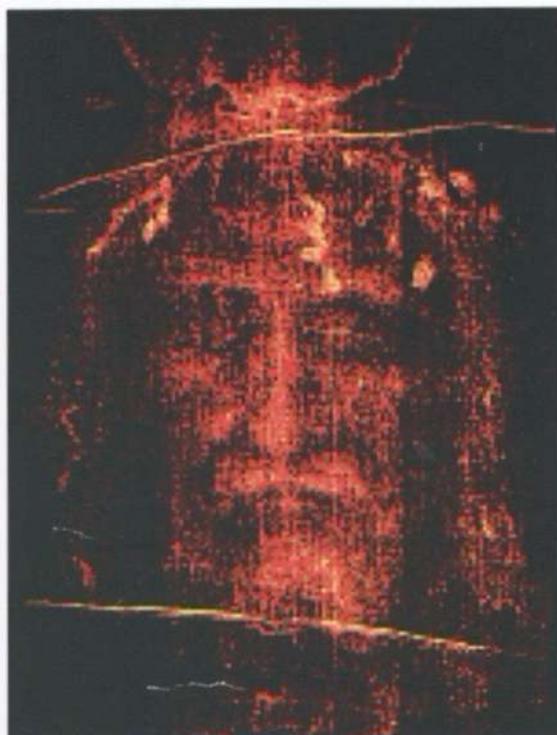
# MONTRE-NOUS TON VISAGE

2 2

J. DE COURTIVRON  
C. GUINARD  
C. PELLISTRANDI  
O.GUILLAUD-  
VALLEE  
OSTENSION À  
TURIN, AN 2000

DOCUMENTS  
d'INFORMATION  
de  
RÉFLEXION  
et de  
MÉDITATION  
sur le

LINCEUL  
de  
TURIN



Publication éditée par l'Association «Montre-nous Ton Visage»  
Centre MBE 139 - 44, rue Monge -75005 PARIS



# MONTRE NOUS TON VISAGE

SOMMAIRE	Pages
• ÉDITORIAL "Pour l'unité de la Personnel!" Jacques de COURTIVRON	3-6
• La FOI et la SCIENCE Réflexion en Assemblée générale Propos recueillis par C. Guinard	7-12
• VISAGES DU CHRIST de SILOS Mme Christine Pellistrandi	13- 18
• RELECTURE CRITIQUE d'ANATOMIE autour dde l'Homme du Linceul. Thèse du Docteur Guillaud-Vallée	19- 22
• OSTENSION DU LINCEUL en l'an 2000 Annonces et Video-cassette	23- 25
MISE EN ORDRE DU FICHIER MNTV	26- 27
BULLETIN DE VERSEMENT	28





## ÉDITORIAL

### ***“Pour l’Unité de la Personne!”***

*Longtemps, les plus éminents penseurs ont basé l’anthropologie fondamentale sur la séparation de l’âme et du corps.*

*Enfin, on découvre que c’est une lourde erreur et que l’homme est un tout indissociable. Il suffit d’évoquer quelques données de base qui caractérisent chaque individu, sa santé, sa conduite, son quotient intellectuel, son ascendant...On peut y déceler la part de tous ses composants, sans pouvoir les dissocier.*

*Du reste, en plongeant dans le passé, jusqu’à Averroès et Maïmonide, les plus brillants penseurs arabes et juifs, alors qu’ils pratiquaient tous les savoirs les plus variés, mathématiques, physique, cosmographie, médecine en même temps que philosophie, restaient centrés sur Dieu. Mais, comme ils lui attribuaient des caractéristiques anthropomorphiques, les ulemas prirent peur et persécutèrent sans pitié ces brillants esprits qui risquaient d’ébranler des préceptes essentiels du Coran.*

*C’est ainsi que le brillant développement de leurs pensées fut définitivement bloqué aux XIIIe et XIVe siècles.*

*Nous avons eu un aperçu de ce drame dans le très beau film "Le Destin".*

*Il serait utopique aujourd'hui de rêver à des connaissances aussi universelles, compte tenu des progrès colossaux de la science en tous les domaines et chacun se trouve ainsi, même les plus brillants, quelque peu enfermé dans sa spécialité, s'obligeant en quelque sorte à l'approfondir toujours davantage sans pouvoir pratiquement s'en évader.*

*Cette spécialisation est évoquée par Jean-Paul II dans l'encyclique "fides et ratio" en lui imputant l'impossibilité de découvrir un sens à l'existence humaine et même jusqu'au refus des interrogations fondamentales qui ne peuvent trouver de réponses sans entrer dans les domaines du mystère et de la Foi.*

*Aujourd'hui, et ce fut l'objet principal de notre assemblée générale dont vous trouverez ici un fidèle compte-rendu, beaucoup de penseurs se retrouvent sur une certaine convergence entre la Foi et la Science.*

*Bien sûr, ces deux domaines doivent conserver leur autonomie mais on voit bien, maintenant, qu'ils ne peuvent plus s'ignorer.*

*Si l'un et l'autre ont leurs limites, il est indispensable que ces limites soient reconnues.*

*Pas plus les textes révélés ne permettent d'établir des lois scientifiques ou de fournir de sérieuses explications à des phénomènes du passé, pas plus les découvertes scientifiques les plus spectaculaires ne peuvent prétendre trouver des réponses rationnelles aux problèmes fondamentaux de l'existence et, en*

*particulier, à l'énigme de la vie et de la mort.  
Ainsi nous restons écartelés entre la Foi, qui s'appuie sur tant  
et tant de témoignages, tant et tant de signes, mais  
aucune preuve strictement rationnelle, et la science  
qui revêt à nos yeux une apparence plus solide,  
appuyée sur des arguments directement établis sur la  
raison.*

*Écartelés, mais libres!*

*Et l'unité de notre personne vient justement de cette liberté  
dont Dieu nous a dotés en nous créant à son image,  
Et comme il faut bien évoquer le linceul, je vais redire une fois  
encore l'essentiel de ma conviction personnelle,  
quitte à choquer les uns et/ou les autres.*

*Il me semble que si une découverte nouvelle nous obligerait  
sans retour à être convaincus que ce linceul a bien  
enveloppé Jésus-Christ, il deviendrait alors plus  
qu'un signe, une preuve qui remettrait en cause  
notre liberté.*

*Est-ce à soubattre?*

*Mais si nous devons nous contenter du signe que constitue le  
linceul, nous avons à poursuivre notre recherche en  
tous domaines de toutes les preuves qui remettent en  
question la valeur de la datation C14; preuves  
historiques comme le Codex de Pray, preuves  
scientifiques comme toutes les caractéristiques de  
l'image que personne encore, en notre XXe siècle,  
n'a pu expliquer, preuves iconographiques depuis le  
Ve siècle.*

*Et, encore une fois, au cours de sa méditation devant le linceul  
en 1998, le Pape nous donne un exemple admirable  
de l'attitude que nous devons conserver devant ce*

---

*signe éloquent: "Le Saint Suaire est une image du silence. C'est le silence tragique de ce qui est incommunicable, qui trouve dans la mort sa plus haute expression, et c'est le silence de la fécondité, qui appartient à celui qui renonce à se faire entendre, pour atteindre au plus profond les racines de la Vérité et de la Vie".*

*Si nous acceptons de nous hisser à ce niveau de méditation, nous pourrions prendre conscience de l'unité e notre personne, corps et âme, de la vie à la mort et de la mort à la Vie.*

*Jacques de Courtivron*

## LA FOI ET LA SCIENCE

*Au cours de la dernière assemblée générale de MNTV le conférencier sur lequel nous comptions fut retenu chez lui par un brusque assaut de maladie..*

*Au dernier moment, donc, nous avons tous participé à un débat totalement improvisé sur ce thème: comment concevons-nous les rapports entre la Foi et la Science?*

*Compte rendu des interventions par le Général Guinard.*

### 1. La Foi

Jésus nous a instruit sur le sens de son existence, de sa mort et de sa résurrection. Cet enseignement est accueilli avec confiance pour le suivre, car Jésus, qui a porté jusqu'à la perfection tout ce qui était dit de la foi dans le Judaïsme, est le Fils de Dieu.

**Croire** est tout différent de **prouver**. S'il ne s'agit pas de la foi du charbonnier, mais d'une foi éclairée, celle-ci n'est pas la conclusion d'une enquête scientifique sur Jésus, la Bible, les Apôtres... Elle se nourrit de confiance et de raison. Elle résulte d'un choix à partir d'un espace de liberté où elle se meut. La foi *chrétienne* est, en outre, relation avec le Christ et non simplement avec Dieu, ce qui la distingue du Judaïsme et de l'Islam.

*Question* : Nous ne connaissons pas Jésus-Christ par les documents que nous lisons nous-mêmes, mais par les documents que nous présente l'Église : la Bible, les Évangiles...

*Réponse* : Cette question soulève le problème du témoignage et de la tradition dans laquelle nous sommes engagés. Il n'y a pas de témoin direct en mesure d'être interrogé comme nous aurions pu le faire si nous avions vécu en l'an 40 ou 50. Mais la personne qui cherche dans les livres des bibliothèques n'est pas seule; elle est située dans une succession, celle de la communauté de tous ceux qui croient

depuis 20 siècles. Ceci ne fait que compliquer le problème en rendant possible d'autres débats. Comment expliquer que 2000 ans après, il y ait encore des gens qui croient ? C'est là que l'action actuelle de Dieu se manifeste : «Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps», nous a dit le Christ... Des millions de gens croient en Dieu, tel que Jésus en a parlé.

*Question* : Jésus-Christ, qui interpelle les esprits depuis 2000 ans, n'a pas laissé d'écrit, de dessin de sa main. La seule chose qu'il ait laissée, ou qu'on peut supposer telle, est le linceul...

*Réponse* : Il est parfaitement raisonnable de le penser, mais cette conviction n'est pas du domaine de la foi. Elle est du domaine des préférences personnelles, en marge de la foi de l'Église catholique depuis 20 siècles, en parallèle avec une très longue tradition qui a laissé de multiples traces dans les esprits, les textes et les compositions artistiques ou iconographiques..

*Question* (suite de la précédente) : Le fait que le message du Christ continue sa percée 2000 ans après sa venue sur terre est l'un des éléments qui nous conduit à la foi. Car, si la science peut prouver des choses jusqu'à un certain point, il reste un pas à franchir pour adhérer à ce qu'enseigne l'Église catholique, à savoir qu'il ne faut pas seulement croire en Dieu, mais en Dieu qui ressuscite aussi en Jésus-Christ après avoir donné son existence par amour pour l'homme à sauver.

*Réponse* : L'intérêt de cette question est qu'après notre essai de définir la foi, elle ouvre un autre chapitre : celui des *signes, des invitations, des propositions qui paraissent raisonnables pour croire*. Les **signes** : c'est tout ce que les chrétiens qui se disent disciples de Jésus écrivent, peignent, font dans leur vie. Ce sont tous les témoignages d'existence inspirés par Jésus, : par exemple, des gens qui vivent le pardon au nom du Christ, qui vivent une sainteté, une contemplation intérieure au nom de Jésus... C'est tout cet ensemble qui nous nourrit d'arguments pour "assurer" notre confiance envers ceux qui nous ont invités à croire. Tel est l'apport de la Communauté chrétienne depuis des siècles..

*Question* : La *théologie* est une certaine forme de science: la raison s'y exerce aussi bien que la foi..

De même, il n'y a pas d'opposition entre l'homme croyant et l'homme raisonnable. Le croyant confesse avec des mots, donc il

raisonne et s'exprime en prenant position.. Le croyant est un raisonnant.

Sa foi vient de la Tradition et des Écritures qui découlent d'une même source : la Révélation venue de Dieu à travers l'histoire de croyants depuis Abraham jusqu'aux Apôtres de Jésus. Cette Foi en Dieu qui crée, sauve et ressuscite ceux qui écoutent sa parole et la mettent en pratique est la foi de l'Église. Elle est l'objet de contemplation et d'assentiment raisonnable que propose l'Église du Christ.

Qu'en est-il de l'objet "linceul de Turin", cet objet qui touche manifestement nos sens, qui intéresse la science expérimentale ? La science biologique pourrait s'y intéresser à son tour. Tous peuvent chercher à savoir si le Christ a laissé une trace de son corps en passant sur terre. Est-ce également convenable, pour la science théologique, que le Christ ait pu laisser une trace de son corps ? Dans le prolongement de la théologie de l'Incarnation, rien ne s'y oppose.

Dans l'affirmative, ne serait-il pas judicieux de réfléchir à notre propre conception de la Doctrine de Dieu Incarné et de considérer le linceul comme un atout apologétique en faveur de l'Incarnation ? Il inviterait chacun, chrétien ou non, à réfléchir, à chercher des explications en vue de provoquer un appel à aller au-delà des préoccupations habituelles pour se poser la question de Dieu, la question de la personnalité de Jésus de Nazareth ?

Si les chrétiens semblent capables de proposer une explication de cet objet, peut-être que le Fils de Dieu<sup>1</sup> pourrait susciter un impact pour notre époque très médiatique et soutenir une motivation plus grande en faisant la promotion de cette image si féconde pour la réflexion et la méditation. ?

L'exemple d'un israélien ayant toujours vécu en Israël est cité à propos d'une exposition sur le Linceul à Notre Dame des Victoires de Paris. Étonné à la vue des images présentées, il a déclaré qu'à son sens, l'homme enveloppé dans le linceul était vivant lorsque l'image s'est produite. Certaines objections faites alors l'ont manifestement intrigué et conduit à se poser des questions. Or, lecteur d'un grand journal israélien, il n'a jamais trouvé le moindre écho concernant le linceul, même récemment après l'incendie de la chapelle de Turin; un black-out total est appliqué au linceul. Il faut donc savoir qu'au niveau mondial, cet objet, s'il ne crée pas de polémique, peut créer des silences. D'où l'importance de sa promotion.

*Réponse* : C'est pour cela que l'association MNTV vise à la fois

---

<sup>1</sup> L'expression employée était: "le Fils, en tant que Visage de Dieu".

la connaissance par la réflexion scientifique autour du linceul et la méditation personnelle devant un tel visage.

Par là, elle invite à la réflexion à partir de représentations photographiques. Parmi toute la gamme des réalités qui peuvent amener une personne à la croyance, à la foi, c'est un élément. Mais ce n'est pas un élément central à partir duquel, seul ou isolé, on peut convaincre cette personne qu'elle doit croire et devenir chrétienne.

Le linceul favorise donc des intérêts, des rapprochements, des liens. Mais il n'y a pas un lien absolu, définitif, irréfragable entre cet objet et le fait de devenir librement disciple de Jésus-Christ, de changer son comportement pour commencer à vivre autrement, de conversion et de foi.

Le linceul constitue donc un élément possible, parmi beaucoup d'autres (entourage, rencontres, lectures, action directe du Seigneur comme dans le cas de Claudel... ) pour que se produise une relation, une ligature (autre mot de "religion") entre Dieu et une personne, au point de l'amener à changer sa vie par un retournement fondamental.

La lecture de 800 lettres de catéchumènes adultes demandant le baptême en fournit un exemple. Les éléments les plus divers y sont évoqués pour tenter d'expliquer, chez les uns et les autres, l'instauration de la foi. Dans l'ensemble, le linceul n'est pas mentionné, mais il constitue indubitablement un élément possible, parmi d'autres; pour que se produise la naissance de la Foi.

## 2. La science

Plusieurs questions sont posées pour savoir si la science est de cet ordre-là et quelle attitude générale adoptent les hommes de science.

- *La science et la foi sont fondamentalement différentes dans leurs méthodologies.* Avoir la foi en quelqu'un, en quelque chose, c'est adhérer sans chercher à prouver, sur le plan humain, des choses simples et profondes de l'existence. Croire, c'est "faire confiance", par exemple en une personne qui me dit quelque chose de "digne de foi", de crédible, parce que cette personne a déjà montré dans le passé, sur d'autres sujets, qu'elle ne se trompait pas. L'amour humain se fonde sur cette attitude: l'être aimé "fait confiance" à celui qui l'aime, il est convaincu, il a l'intime conviction qu'il est aimé par quelqu'un et qu'il n'a pas tort de "croire en lui" et de l'aimer, même si "le coeur a ses raisons que la raison ne connaît pas".

La Foi au Christ est, encore davantage, l'adhésion à une réalité extraordinaire, la résurrection, que l'homme ne peut pas démontrer,

même à travers le linceul.

- La démarche scientifique, pour sa part, ne "fait confiance" à rien ni à personne. Par nature, elle n'adhère qu'à ce qu'elle prouve et estime capable d'être prouvé et d'être reproduit à tout moment selon un processus bien établi et reconnu par d'autres scientifiques..

- Une caractéristique essentielle du travail scientifique est la remise en cause des résultats existants. Cette remise en cause ne procède pas d'un désir de changement, mais des exigences d'une quête continue de la vérité qui porte à prendre en compte tout élément nouveau qui se révèle, par une vérification soigneuse, en désaccord avec ce qui avait été établi jusqu'à présent.

Il y a donc, dans la démarche scientifique, une tendance naturelle à la mise au point permanente en fonction des évolutions en cours. Dans le cas de la datation par le C 14, par exemple, aucune analyse scientifique, à notre connaissance, n'a apporté, jusqu'à ce jour, la preuve que cette datation n'était pas bonne et aucune revue scientifique ne s'en est fait l'écho.

*Remarque* : Cette remise en cause s'effectue selon la méthode qui consiste à procéder à de nouvelles expériences, à adopter de nouvelles manières de concevoir la totalité des choses.

Quelquefois, ce qui est en cours n'a pas encore été publié parce qu'encore à l'état de recherche, d'hypothèse. Cela mérite d'être poursuivi jusqu'à l'obtention d'un résultat probant et largement reconnu par les hommes de science

. Donc, autant il serait faux d'assimiler la remise en cause de certains éléments à la remise en cause de la science dans son ensemble, autant il est possible de remarquer que l'ensemble des organes qui relèvent de la compétence scientifique n'ont pas dit, sur tous les points, que les choses étaient définitives. Ceci laisse la porte ouverte à la recherche, à une grande liberté de délibération sur ce qui est prouvé et ce qui peut ne pas l'être.

Suit un échange de vues sur *le pouvoir de la science et l'attitude du scientifique*. Celui-ci admet naturellement que des limites existent, mais sans qu'elles constituent pour autant des murs identifiés à l'avance comme définitifs. Aussi bien, ces limites ne paralysent-elles pas son activité pour tenter d'expliquer les choses par un travail jour après jour. En revanche, s'il y a "mystère" ou "actuelle" inexplicabilité", on change de plan en passant du domaine de la connaissance scientifique à celui de la philosophie. Il demeure donc essentiel de bien distinguer les plans.

**En guise de conclusion**, je dirais que ce qui unit les deux démarches de la Science et de la Foi est la recherche commune de la Vérité, en tant que Vérité objective, c'est-à-dire s'imposant à l'homme de l'extérieur.

De part et d'autre, il y a un donné: donné expérimental et donné de la Foi. De part et d'autre, il y a un effort de compréhension de ce donné grâce à des modèles d'approche. De part et d'autre, il y a une mise à l'épreuve de ces modèles d'approche par une confrontation à la réalité: réalité expérimentale, réalité du donné révélé.

La différence vient du fait que la réalité expérimentale dépend de la nécessité, nécessité du fonctionnement des lois de la Nature, tandis que la réalité du donné Révélé dépend de la gratuité de l'amour de Dieu pour l'Homme: gratuité totale et, à ce titre, totalement imprévisible par l'homme.

Or, ce domaine de la gratuité, en tant que gratuité, échappe totalement à la Science, d'autant plus qu'il lui est extérieur. C'est le domaine des réponses aux questions fondamentales que se pose tout homme: Qui suis-je? D'où viens-je? où vais-je? Pourquoi le mal? Qu'y aura-t-il après cette vie? Quel est le sens de la destinée humaine? Quel est le sens de l'Univers et de l'Histoire?

Si bien qu'apparaît une complémentarité entre Science et Foi, dans la connaissance de tout le réel: réel de nécessité et réel de gratuité. Précisément parce que la Foi est du domaine de la Gratuité, elle ne s'impose pas de façon contraignante, elle respecte notre liberté. Comme le disait joliment Pascal: "il y a assez de lumière pour ceux qui ne désirent que de voir, et assez d'obscurité pour ceux qui ont une disposition contraire" (Pensées, 430)

Ainsi Foi et Science, loin de s'opposer sont complémentaires. Elles se veulent toutes deux, au service de l'homme, dans son cheminement inlassable vers la Vérité.

Celui qui se rattache à la Vérité en qualité de croyant ne se rattache pas à une idée, mais à un existant : la Vérité incarnée dans le Christ.

**Notes tirées du débat improvisé et enregistré.  
Assemblée générale de MNTV.  
Jeudi 23 mars 2000**

# VISAGES DU CHRIST

## Sculptures du Cloître de SILOS

Le dernier conseil d'administration de MNTV nous a permis de contempler - et ce fut une révélation - le magnifique album de Madame Christine PELLISTRANDI intitulé "Le Christ de Silos" (Éditions Mame, collection "Un certain regard", 1995, 120 pages, superbes photographies de Giovanni Dagli Orti).

Pour vous donner envie de méditer textes et photos de cet album nous avons sollicité et obtenu la gracieuse autorisation de Mme Pellistrandi et de Mme Gondinet-Wallstein des Éditions Mame aux fins de publier quatre photos du Visage du Christ et quelques extraits du texte contemplatif de Mme Pellistrandi. Nous les en remercions bien vivement.

*"Mme Pellistrandi est historienne du Moyen Âge et bibliiste... attachée à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (CNRS)...L'Espagne est depuis longtemps pour elle terre de prédilection, en particulier l'ancien royaume de Castille dont elle a souvent parcouru les routes, se laissant fasciner par l'art singulier dont témoignent tant de monuments, un art né de la foi chrétienne et de ses rencontres successives avec les civilisations byzantine et musulmane". (p.117)*

Le cloître de Silos, au cœur de la Castille, comporte six bas-reliefs exprimant la foi du XI<sup>e</sup> siècle finissant et la quête permanente du Visage du Christ.

Le style en est inhabituel: "fruit de la compénétration hispano-arabe, il porte quelque empreinte de l'art califal" ( p.29).

"Sont représentés la Descente de croix et la mise au tombeau, les Apparitions de Jésus à Thomas et aux pèlerins d'Emmaüs, enfin l'Ascension et la Pentecôte, l'arbre de Jessé avec la Trinité, l'Annonciation avec le couronnement de la Vierge" (p. 26-27)

*En pages centrales, nous reproduisons deux bas-reliefs dans leur ensemble ( la mise au tombeau et l'Ascension) et deux détails de Visage: le Christ se laissant contempler par Thomas et le Christ de l'Ascension.*

## **VISAGE DU RESSUSCITÉ avec Thomas**

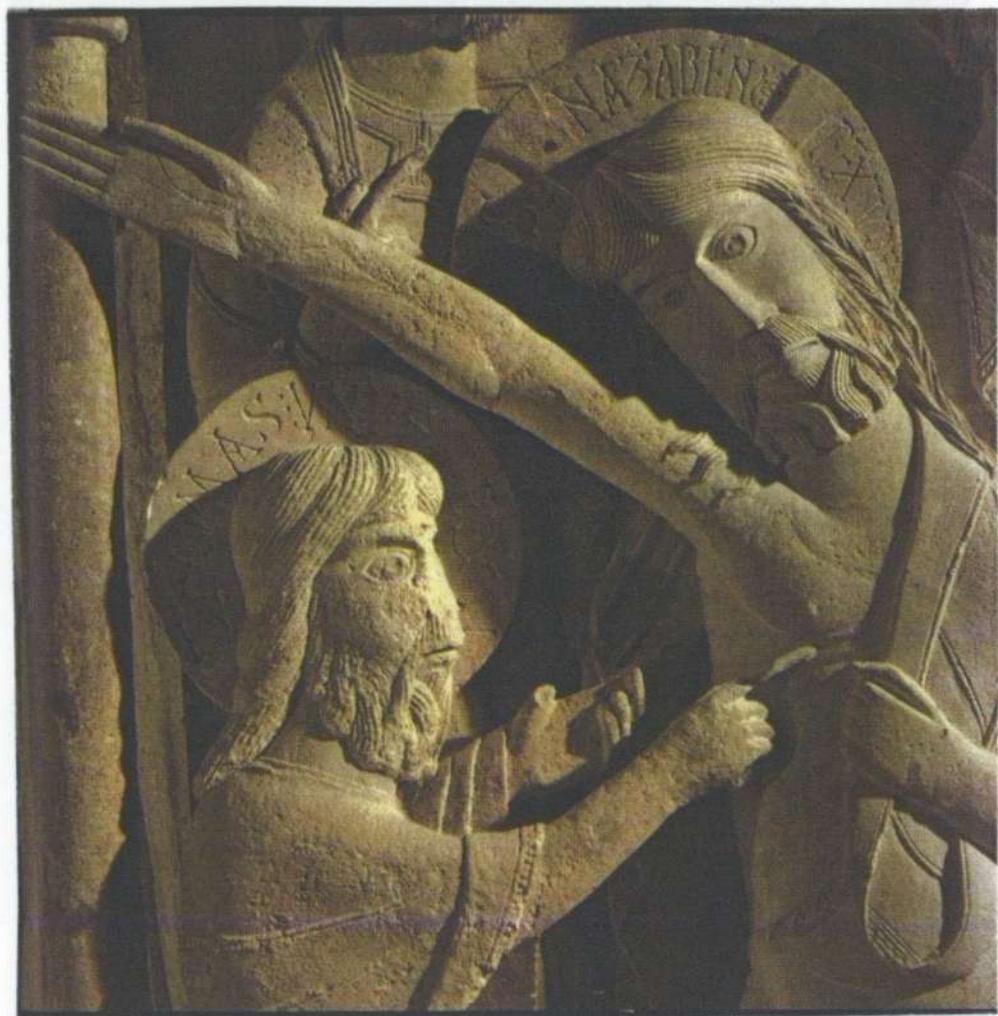
(p. 1 de l'encart - p. 71 de l'album).

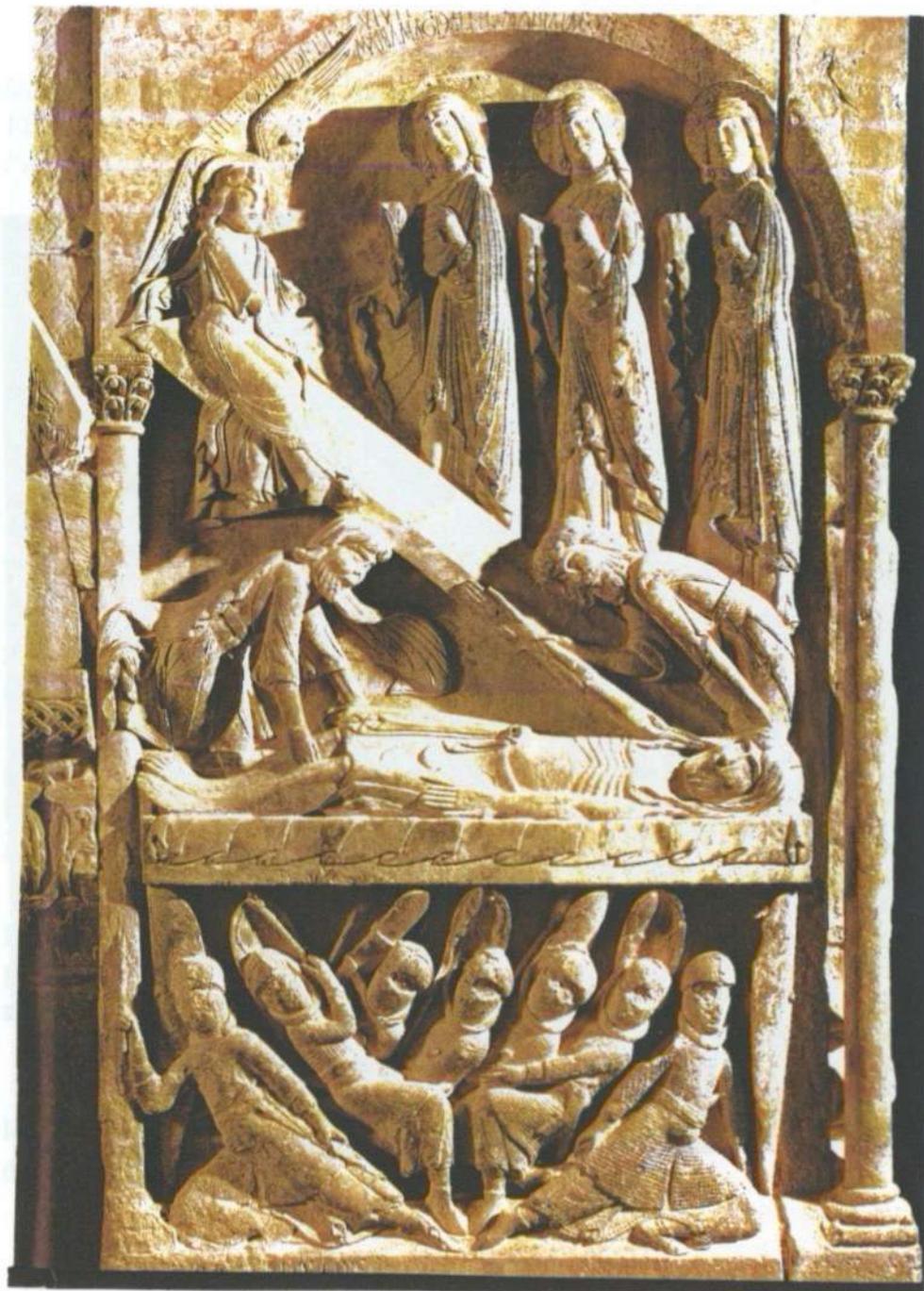
**“Dévêtant sa poitrine, Jésus dit à Thomas: “Porte ici ton doigt...”. D'une main Thomas écarte le manteau de Jésus, de l'autre il pointe l'index sur la plaie ouverte par la lance...Le bras du Christ, levé et tendu, fend l'espace ...et semble former un abri pour Thomas...Ce bras raide rappelle celui de la Mise au tombeau: le corps glorieux de Jésus a été un cadavre glacé et figé avant de ressusciter. La foi de Thomas est ici confrontée au mystère d'une mort authentique et vaincue...**

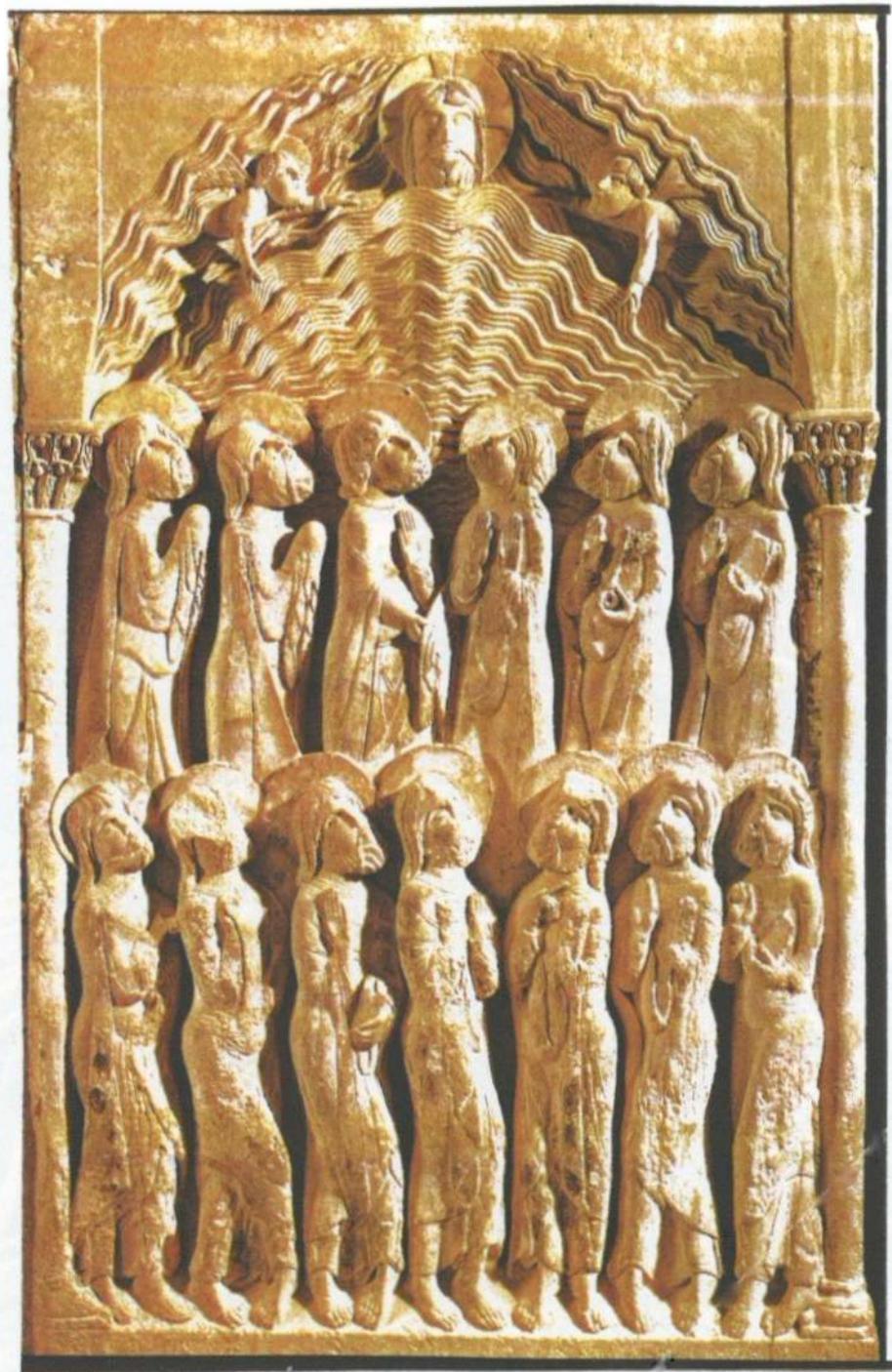
**“C'est la première fois...que les yeux de Jésus sont ouverts...Jésus porte sur Thomas un regard calme et patient, empli de bonté. Il expose ses blessures, accomplissant ainsi la parole du serviteur d'Isaïe: “Dans ses plaies se trouvait notre guérison...”(Isaïe, 53, 5)**

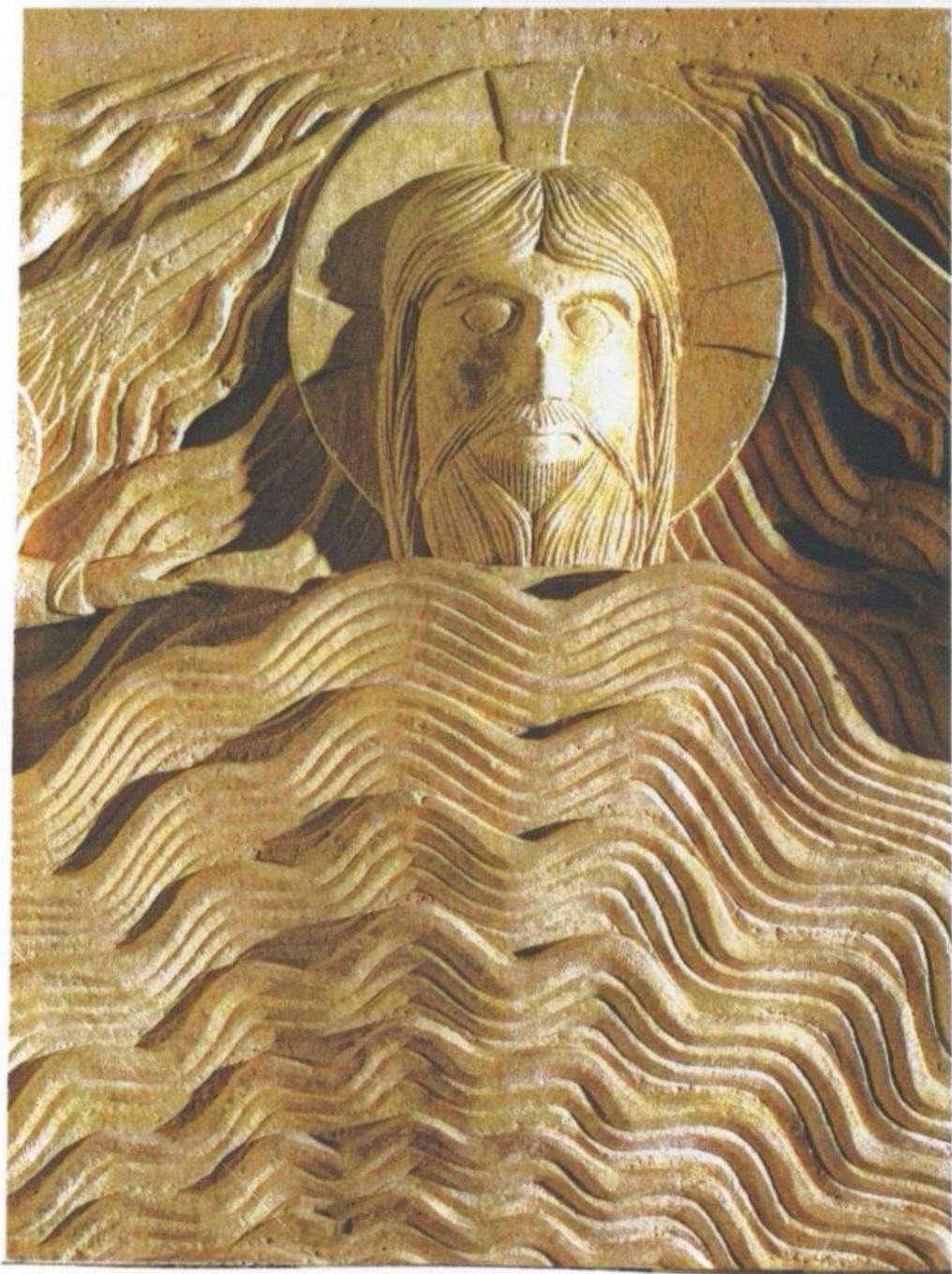
**“Thomas, tout entier à son entreprise de vérification, examine la plaie de son long doigt tendu, sans voir le visage empreint de tendresse et de patience que le Christ penche vers lui. Sur l'auréole de l'apôtre incrédule, aucune mention de sainteté mais seulement:”Thomas, l'un des douze”.**

**“Jésus attend que Thomas ait fini son examen, donnant à l'homme le temps de sa recherche. Ce visage du “Dieu d'amour et de fidélité” est l'un des plus beaux de l'art roman”. (p. 70 et 73).**









## **LA DÉPOSITION DU CHRIST AU TOMBEAU**

(p. 2 de l'encart - p. 51 de l'album)

“Un ange, assis sur le bord de la dalle supérieure invite à croire à l'incroyable... Les plis réguliers du linceul, dessinés avec légèreté, suggèrent le soin avec lequel les disciples ont disposé l'étoffe... Le Christ est couché sur le côté. A gauche, Joseph d'Arimatee replie le genou droit du Christ... A l'opposé, Nicodème tient le bras droit du Seigneur et s'apprête à l'allonger le long de ce buste dont la marque des côtes rappelle l'étouffement. Jésus porte les traces des coups qu'il a subis avant sa mise en croix. ..

“Si le visage du Christ semble dormir en paix, la raideur de ses membres dément l'illusion du sommeil. Le corps est raide, aussi raide que la pierre tombale, et forme un vif contraste avec les silhouettes courbées des disciples dont les bras en mouvement cherchent à disposer au mieux le corps du supplicié...

“Le bras de Jésus... va à la rencontre des saintes Femmes qui semblent toutes les trois marcher en procession vers le calvaire... Dans la main droite, elles portent les aromates qu'elles protègent de leur manteau: ce qui va servir à des gestes quasi liturgiques doit être mis à l'abri de toute impureté... Leur doigt levé témoigne de leur interrogation: où est le corps?

“Avec beaucoup d'élégance, l'artiste a sculpté les plis du linceul...

“Sous ce tombeau se cachent les soldats qui avaient reçu mission de surveiller le sépulcre afin que nul ne puisse venir en cachette s'emparer du corps du supplicié... Leur costume restitué avec minutie l'armement des chevaliers du temps”...

“Le Maître de Silos a eu le coup de génie de représenter ensemble deux affirmations de la foi, de manière éminemment lisible. Oui! le Christ est bien déposé mort dans son tombeau: c'est ce que nous voyons. Oui! il est ressuscité d'entre les morts: c'est ce que nous croyons. Ce bras et cette main au centre du panneau sculpté, sont-ils le bras exsangue et la main

transpercée d'un cadavre? Sont-ils les prémisses du corps glorieux qui soulève la dalle de la mort?" (p. 50...59)

## **L'ASCENSION DU CHRIST**

(p. 3 et 4 de l'encart - p. 87 et 88 de l'album)

**“Comme un rideau que l'on tire, deux anges aux ailes déployées commencent à fermer les plis d'un nuage tout en ondulation. Une tête de Christ différente de celles représentées jusqu'à présent, moins étroite, plus carrée, émerge au milieu de ces ondes.**

**“Cette tête qui couronne l'ensemble est inattendue, il est difficile de reconnaître au premier abord la scène de l'Ascension: souvent le départ du Christ est figuré dans une nuée qui laisse seulement apercevoir ses pieds. Ici, c'est tout le contraire. Pourquoi?”**

**“Depuis que le Christ a terminé sa mission sur terre et qu'il est remonté près de son Père, il reste, malgré son incarnation, une distance inimaginable entre le monde créé et le monde céleste, entre l'être divin et la pâte humaine. Cette séparation est évoquée par un voile dont les plis expriment un infini que l'on n'atteint jamais, ce que l'artiste suggère en multipliant larges pliures et cannelures de plus en plus fines, doublant ainsi la longueur de cette barrière symbolique.**

**“Aurait-il en tête quelque réminiscence de l'épître aux Hébreux rappelant que Jésus a inauguré une voie nouvelle à travers le voile de son humanité (Hébreux, 10,20) ?**

**“ Certes le visage du Christ est désormais caché jusqu'à son retour; pourtant il règne du haut des cieux. Cette figure si majestueuse évoque cette fois-ci, non plus quelque monarque oriental accompagnant les disciples**

d'Emmaüs, mais plutôt un Christ Pantocrator qui gouverne l'univers comme les mosaïques byzantines le représente dans les absides des églises grecques.”

“La tête du Christ apparaît avec toute la force de son humanité ressuscitée, qui partage pour l'éternité la gloire de son Père...ce qui explique la beauté de ce visage que les blessures causées par les hommes ou les doutes manifestés par ses apôtres ne peuvent plus abîmer...”

“Le Maître de Silos apparaît ici en avance sur son temps, car il est capable de représenter le Christ avec des expressions différentes: le visage épuisé par les souffrances de la passion, la face figée du mort, les yeux pleins de patience devant Thomas...Jamais il ne fait ressentir un sentiment de peur devant un visage impassible, froid comme un juge incapable de toute miséricorde. La tête du Christ présentée ici préfigure, environ d'un siècle, le beau Dieu de la cathédrale d'Amiens”...

“Juste dans l'axe de cette tête, sous les courbes ondulantes qui se propagent de loin en loi comme à la surface des eaux, se tiennent Jean et Marie.

“Jean applique la recommandation que Jésus lui a faite au pied de la croix en lui confiant sa mère: de sa main droite, il tient la manche de Marie. ..Oui, il est désormais responsable d'elle, et il la chérit comme une mère. La main gauche de Jean, les deux mains de Marie, tendus vers le ciel, ouvertes en signe d'offrande, sont sculptées avec une rare finesse. Jean et Marie, au profil tourné vers l'azur, semblent absorbés dans une contemplation mystique.”

“Ils sont entourés par les apôtres. A côté de Jean, Paul est facilement identifiable grâce à sa calvitie et aux rides de son front; son manteau recouvre ses mains jointes. A côté de Marie, Pierre serra sa clé contre sa poitrine...”

“Au-dessous, sept silhouettes...protégeant le livre des Écritures, ou encore cachées sous le vêtement...Ils sont en mouvement: encore là et déjà partis...le visage tourné vers le haut, les yeux ouverts comme s'ils cherchaient

encore à prolonger leur vision du Christ, les mains tendues en une adoration suppliante...tous semblent en marche: le pli de leur manteau, qui de l'épaule tombe le long des hanches, souligne la jambe qui avance devant l'autre....Les têtes des apôtre sont happées vers le haut...

"Tout est composé pour guider les regards vers Celui qui a dit juste avant son départ: "Voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde" (Matthieu, 28,20) Le Maître de Silos a-t-il compris l'Ascension comme le commencement d'une présence invisible?" (p. 86...95)

### **Quelques repères chronologiques.**

- 909 Fondation de l'abbaye de Cluny
- 1034 Fondation du Bec Hellouin
- 1041 Restauration de l'abbaye de Silos
- 1054 Rupture entre l'Orient et l'Occident chrétiens
- 1060-1150 St Sernin de Toulouse
- 1068-1108 Moissac
- 1075-1122 St Jacques de Compostelle
- 1084 St Bruno fonde la Grande-Chartreuse
- 1088 Consécration du Cloître et de l'église de l'abbaye de Silos
- 1098 Fondation du monastère de Cîteaux.

Chaque lecteur de "Montre-nous ton Visage" saura faire les rapprochements avec d'autres dates de l'histoire du Linceul de Turin.

Une question ne manque pas de se poser: la représentation du corps du crucifié, flagellé, couronné d'épines et au flanc percé d'une lance sur le tissu du Linceul de Turin ne reprend aucun des éléments de la peinture, des sculptures ou des mosaïques du VIII<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècles. Elle s'avère absolument originale. Elle ne s'inspire d'aucune technique connue et pratiquée. Elle demeure à ce jour une technique encore inexpliquée malgré toutes les analyses scientifiques ou iconographiques. Cette question sans réponse plausible demeure la source des réflexions et informations de notre revue. Quant au Visage du Linceul, il suscite la même intensité de contemplation que des oeuvres aussi sublimes que les bas-reliefs de Silos. Alors? Notre intérêt ne faiblit pas à l'égard de ce Linceul totalement et absolument original.

**La relecture critique  
des travaux anatomiques  
effectués sur l'homme enseveli  
dans le linceul conservé à Turin**

**Exposé de M. de Riedmatten**

sur la thèse soutenue par le

**Docteur O. GUILLAUD-VALLÉE**

à Poitiers, 29 mai 1998.

Le jury d'examen comprenait notamment le Dr Michel SCEPI qui devait prendre la parole ce jour à notre assemblée générale.

O. Guillaud-Vallée n'a pas procédé lui-même à de nouvelles expériences. Mais, d'une part, il a réexaminé les travaux du Dr Barbet à la lumière des connaissances médicales actuelles; et d'autre part, il s'est appuyé sur les travaux et les expériences effectués récemment par d'autres spécialistes, en particulier sur les expériences du Dr Zugibe et sur les expériences du Dr Mérat concernant le passage du clou dans les deux pieds du crucifié, le Dr Mérat ayant succédé au Dr Barbet à l'hôpital St Joseph.

Après un descriptif sommaire, le Dr Guillaud-Vallée évoque les principales données histori-

ques et rappelle les premières recherches scientifiques. J'ai appris ainsi que Mgr Peleotti, archevêque de Bologne à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, aurait été le premier à remettre en cause le passage des clous dans les paumes.

*Le Dr Guillaud-Vallée développe ensuite sa thèse selon quatre aspects :*

1. **L'examen médico-légal**, c'est-à-dire l'autopsie judiciaire de l'homme du linceul. Il s'appuie notamment sur les travaux de Bucklin, médecin-légiste américain. Nous en connaissons bien la plupart des conclusions sur la taille, le poids et l'aspect sémitique de l'homme du linceul, et sur les différentes blessures, en particulier la perforation du flanc droit après la mort de l'homme qui a subi le supplice de la cru-

cifixion.

**2. L'examen des taches de sang,** dont la réalité physiologique et la correspondance anatomique sont incontestables. Il cite les travaux de Heller et Adler sur l'origine humaine des taches de sang grâce à la mise en évidence d'albumine, de globuline et d'hémoglobine. Il rappelle l'identification du groupe AB faite par le Dr Baima Ballone, groupe AB qui aurait été également mis en évidence sur le suaire d'Oviedo (84 x 53 - 1075).

**3. L'interprétation des marques figurant sur le linceul** sur le plan anatomopathologique. C'est la partie essentielle de la thèse qui y consacre une 40e de pages.

- Pour la *flagellation*, il précise que 65% de la surface corporelle totale est concernée par les traces du *flagrum* romain.

- Pour la *couronne d'épines*, il s'appuie sur les travaux de Rodante qui estime à environ 50 au moins le nombre de blessures dues au casque d'épines du type du *pileus* romain.

- Pour le *portement du patibulum* de la croix, il confirme qu'il a eu lieu après la flagellation dont les traces sur les épaules sont déformées.

- Pour les *chutes pendant le trajet*

vers le calvaire, il rappelle que Heller et Adler ont mis en évidence de la boue sur les genoux et le nez du condamné.

- Pour les *traces des clous dans les poignets*, il rappelle qu'au début du siècle, deux médecins avaient supposé possible l'enclouage au milieu des paumes, car ils utilisaient des membres desséchés et rigidifiés provenant de cadavres anciens. Il cite les travaux du Dr Barbet qui ont montré sur des membres fraîchement amputés que la paume se déchirait rapidement sous les efforts du crucifié et qu'au contraire le passage du clou dans l'espace de Destot garantissait une tenue mécanique satisfaisante du corps, sans entraîner pour autant ni fracture osseuse ni hémorragie trop importante.

Mais si Barbet a montré l'étonnante facilité pour un bourreau expérimenté (bien que non-anatomiste) de traverser les os du carpe, le Dr Guillaud-Vallée souligne que l'explication de Barbet sur la rétraction du pouce à l'intérieur de la main, en raison de la blessure du nerf médian provoquée par le clou, a été remise en cause par d'autres chirurgiens dans les années 1980. Le Dr Barton, anglais, suppose en effet que le pouce droit a été volontairement placé sous la paume gauche lors de l'ensevelissement, l'autre pouce étant lui-même caché

par la main droite, car il dit ne jamais avoir observé ce phénomène lors de la blessure du nerf médian. Le Dr Michel Scepi semblerait également aller dans ce sens, car l'atteinte du nerf médian est *obligatoire, mais ne serait pas suffisante* pour provoquer la rétraction du pouce. Cependant le Dr Bucklin et le Dr Mérat sont parvenus aux mêmes résultats que Barbet. Quant au Professeur Zugibe, de l'université de Columbia, il aurait mis en évidence deux autres points possibles où le passage d'un clou ne provoque pas non plus de fracture osseuse : l'un de ces points, qu'il a appelé "espace Z", serait plus proche dans le sillon entre les deux éminences du haut de la paume et donc plus en harmonie avec les blessures palmaires des stigmatisés.

- Je passe sur la *blessure des pieds* qui renvoie aux récents travaux du Dr Mérat, lequel a mis en évidence un espace, dit maintenant "espace de Mérat", en plein tarse, permettant au crucifié de prendre appui pour pouvoir reprendre sa respiration.

- Enfin, pour la *plaie du côté droit*, Barbet avait supposé que l'écoulement de l'eau vu par St Jean provenait du liquide du péricarde, abondant à cause des supplices préalables, le sang clair venant ensuite lors de la perforation de l'oreillette droite.

*Ici encore, d'autres hypothèses*

*ont été émises*, notamment par Donnet, physiopathologiste à la faculté de Marseille, et le Dr Sava, chirurgien américain qui travailla pour le STURP.

Il leur paraît difficile d'expliquer la présence successive de deux liquides séparés (l'eau et le sang) pour un cadavre normal. Mais les supplices préalables, effroyables, comme la flagellation, peuvent avoir provoqué soit un hématome traumatique et au cœur lui-même, soit un épanchement plural hématisé avec séparation des formes aqueuse et sanglante. Le Dr Mérat se rapproche cependant plutôt de la thèse de Barbet sur un *hydropéricarde en phase d'agonie*.

#### **4. Les causes de la mort du crucifié.**

*La durée de survie sur la croix variait* en effet beaucoup, de quelques heures à plus de 24 h, voire à quelques jours. Or le Christ est mort très rapidement, comme le prouve l'étonnement de Pilate relaté par St Marc (Mc 15, 44).

*Est-il mort par asphyxie*, comme l'affirme Barbet, bien qu'on ne lui ait pas brisé les jambes à l'aide du crucifragium, action qui accélérerait le processus d'asphyxie ? La thèse de l'asphyxie a été vérifiée par certains auteurs, notamment par Antoine Legrand, sur la base des témoignages recueillis pendant les abominations de la seconde guerre

mondiale.

*Ou bien est-il mort pour une autre cause liée aux supplices précédents, ce qui aurait entraîné une complication terminale brutale ?* «Or Jésus, jetant un grand cri, expira» (Mc 15, 37).

L'hypothèse d'un infarctus du myocarde ne semble pas pouvoir être retenue. Le Pr Zugibe remet en cause la thèse de l'asphyxie sur la base d'expériences scientifiques rigoureuses réalisées sur des étudiants volontaires, âgés de 25 à 35 ans, en bonne santé, et qui avaient pour consigne dans un premier temps de ne pas prendre appui sur les pieds : aucun signe de détresse respiratoire ne fut observé au bout de 45 minutes, pour l'expérience la plus longue. Les volontaires se plaignaient plutôt de crampes des membres inférieurs, mais aucun n'éprouva le besoin de se surélever pour chercher sa respiration. Aucune arythmie cardiaque ne fut constatée, malgré une fréquence accélérée. Par contre, tous les volontaires adoptèrent une position très cambrée, le dos ne touchant plus la croix.

*Le Dr Guillaud-Vallée reconnaît cependant que la durée trop courte de ces expériences ne permet pas d'écarter définitivement la théorie de la mort par asphyxie. Mais, compte tenu des autres supplices préalables, en particulier la flagella-*

*tion qui a pu provoquer un œdème pulmonaire et un épanchement plural, et compte tenu également de l'angoisse manifestée déjà la veille au soir au jardin des oliviers, laquelle s'est traduite selon St Luc par des sueurs sanguines épaisses, une défaillance cardiaque finale aiguë par fibrillation ventriculaire n'est pas à exclure.*

*Au total, malgré les quelques controverses que nous venons d'indiquer, cette thèse du Dr Guillaud-Vallée ne remet pas fondamentalement en cause les observations du Dr Barbet (décédé en 1961) qui reste l'auteur de référence sur le plan médical.*

Le jeune Dr Guillaud-Vallée souhaite toutefois que des expériences plus rigoureuses soient entreprises à partir des observations faites directement sur le linceul.

Il conclut sa thèse en soulignant que «même l'art allemand, réputé pour sa cruauté» est loin de montrer un réalisme aussi cruel que ce que nous voyons sur le linceul, réalisme propre à choquer l'ensemble des fidèles et dont la non-reproductibilité par qui que ce soit garantit l'authenticité du linceul.

**OSTENSION  
du LINCEUL  
en cette année 2000**

**Elle aura lieu à TURIN  
du 12 août au 22 octobre 2000.**

**Tous les renseignements sont fournis par :**

**“Commissione Ostensione Sindone**

**Via XX Settembre, 87**

**10122 TORINO**

**Tel: 011/524.59.60**

**Fax: 011/521.59.92**

**E-mail: [sindone@torino.chiesacattolica.it](mailto:sindone@torino.chiesacattolica.it)**

**Internet: <http://sindone.torino.chiesacattolica.it>**

A cette occasion vient d'être publiée une cassette video VHS "qui présente la réalité sindonique dans la matérialité du linceul et les particularités de l'image. Le texte est une synthèse des motifs qui sont à la base de l'initiative pastorale qui organise l'ostension. La raison (de cette video) s'inscrit dans la discussion actuelle au sein de l'Eglise à propos du Saint-Suaire et de sa dévotion qui parfois n'est pas bien informée de la réalité même du St Suaire ou de l'intention précise qui guide l'Eglise à s'y référer comme aide à l'Evangelisation."

C'est en ces termes que la présente Mgr Giuseppe GIBERTI, vice-Président de la Commission pour l'Ostension 2000, au nom de Mgr Severino POLETTI, archevêque de Turin.

Il nous a été donné de visionner cette video.

Elle demeure pleinement fidèle à cette présentation.

En 15 minutes elle présente le Linceul, uniquement le Linceul - aucun autre document n'y figure. Dès le début, la camera présente le Linceul dans sa totalité.

L'image est de grande qualité, ce qui mérite d'être souligné tant il est difficile de trouver pareille lisibilité de l'empreinte du Linceul.

La video utilise un procédé de grande valeur pédagogique. Sur le linceul vu en entier, des carrés blancs sont incrustés: ils semblent découper un détail du linceul qui, par effet de zoom, est agrandi jusqu'à occuper tout l'écran TV. Le commentaire donne alors les informations utiles sur ce détail agrandi; il s'avère d'une stricte exactitude pour présenter la particularité de l'image sélectionnée. Dès que le commentaire est achevé- accompagné d'un fond musical original - l'image s'éloigne, reprenant sa place et ses dimensions normales sur le Linceul.

Ce procédé pédagogique nous a semblé d'une grande efficacité.

Tout ce qu'il faut connaître est mis à notre disposition. La video lit ainsi l'ensemble du Linceul, détail après détail: les plis, les brûlures d'origine diverses, les pièces rapportées par les Clarisses de Chambéry, l'empreinte du corps, les traces de sang provenant de la crucifixion, du couronnement d'épines, du coup de lance et de sa coulée au côté, des clous dans les poignets et les pieds, de la flagellation.

Fort bien réussie la manière de faire comprendre la particularité de l'image "négative et positive" avec ses conséquences : retournement de l'image et inversion des teintes.

Le commentaire évite toute allusion aux examens scientifiques ou à l'histoire du Linceul. Il demeure une stricte information sur le Linceul que l'on revoit en entier, tel qu'il est exposé, au terme de la video, tel qu'il apparaît dans les premières images. Quelles que soient les conclusions auxquelles adhèrent ceux qui connaissent le Linceul par ailleurs, cette video ne heurtera personne.

Dans l'état de nos connaissances sur ce qui existe pour présenter le Linceul, cette video représente un progrès par la qualité de l'image, son originalité pédagogique et son but informatif. Nous la conseillons à tous ceux et celles qui entendent parler du Linceul et cherchent à connaître, en peu de temps, l'essentiel de ce qu'il faut savoir avant d'entrer, éventuellement, dans les débats historiques, théologiques, scientifiques.

Produite sous la responsabilité de Massimo MORETTO, selon des graphismes de Sergio BOZZO et un montage de Sergio GASTALDI souligné par les musiques de Massimo NOSETTI, cette video est diffusée par EUPHON. Elle semble avoir été envoyée à un bon nombre de Cardinaux et d'Evêques. Ils l'ont reçu accompagnée d'un texte de 4 pages sur les raisons de cette nouvelle ostension de l'an 2000, le Suaire et la piété populaire, la nature de la dévotion au Suaire, l'importance et le

rôle de la recherche, le message du Saint Suaire et l'environnement pastoral de l'ostension de l'an 2000. En 4 pages Mgr Ghiberti aborde l'essentiel de ce que "Montre-Nous Ton Visage" s'efforce de dire depuis sa création.

Nous souhaitons une large diffusion à cette video, soit en famille, soit dans les petits groupes d'étude sur le Liceul. Elle constitue probablement la meilleure première approche de ce Linge encore inexpliqué de façon plausible.

Nous pensons que chacun peut se la procurer en langue française (à préciser) et qu'il suffit de la demander à l'adresse ci-dessus. Nous n'en connaissons pas le prix.

Rédaction de cette note: MNTV

### **UNE" INVITATION" D'INTÉRÊT OECUMÉNIQUE**

**Une délégation du Patriarcat orthodoxe de Moscou, conduite par le métropolite Kyrill, viendra à Turin du 23 au 25 septembre prochain à l'occasion de l'ostension du suaire.**

**Le Patriarche ALEXIS II en personne a été invité à venir à Turin par l'archevêque de Turin, Mgr Severino POLETTO, qui s'est récemment rendu à Moscou.**

*"Une telle visite ne pourra avoir lieu cette année, a indiqué hier Mgr Poletto, mais si elle pouvait se concrétiser plus tard, nous organiserions une ostension spéciale du suaire afin que le patriarche et le Pape puissent le vénérer ensemble".*

**(Rédaction: Journal "La Croix", mai 2000.)**

## **MISE EN ORDRE DE NOTRE FICHER "MNTV"**

Créé en 1990 et mis sur informatique ce fichier a noté l'ensemble des versements que vous avez faits, année par année: date et montant.

• Malheureusement, nous n'avions pas alors prévu un système permettant à chaque personne de préciser elle-même la part de versement qu'elle entendait attribuer à l'abonnement, à la cotisation ou aux dons consentis pour la vie de l'association.

Ceci a eu pour conséquence d'amener notre comptabilité à opérer des répartitions qui pouvaient ne pas correspondre exactement aux intentions des donateurs, abonnés ou cotisants.

Chaque fiche a donc fait l'objet d'un nouvel examen.

Une petite fiche vous indique le résultat de la répartition ainsi faite sur vos anciens versements. Nous espérons ainsi mieux vous faire connaître votre situation. Certains remarqueront que nous les considérons comme "abonnés" d'avance sur une longue durée dépassant parfois largement l'année 2000.

• Désormais, nous insérerons dans chaque numéro du bulletin une formule vous permettant d'indiquer clairement vos intentions.

- **Abonnement:** il correspond à votre intention de recevoir DEUX exemplaires du bulletin, soit une ANNÉE d'abonnement. Prix pour une année: 50FF

- **Cotisation:** elle correspond à votre intention de faire partie des membres de l'association MNTV pendant une année. Prix: 100FF Cette cotisation donne à l'association les moyens de vivre, d'organiser des expositions, de tenir une procure, etc. Elle vous donne aussi le droit, comme dans toutes les associations selon la loi de 1901, d'être invité à l'assemblée générale annuelle (en mars ordinairement), d'y voter les comptes et d'y exprimer votre pensée.

**- Dons:** mieux distingués de vos versements pour abonnement ou cotisation, ils demeurent totalement libres, sans montant limitatif, et sont affectés à la réalisation d'initiatives plus exceptionnelles: réalisation de documents sur le Linceul, participation à des approches scientifiques du Linceul, conférences, vie de l'association. Seule la générosité des donateurs nous a permis de faire ce que notre association a réalisé depuis son origine, par exemple la mise sur site Internet et l'entretien du site.

Nous espérons ainsi mieux vous servir et clarifier pleinement la tenue de notre fichier.

**MONTRE-NOUS TON VISAGE**  
"Association selon la Loi de 1901"  
Centre MBE 139 - 44, rue Monge  
75005 PARIS

**Bulletin de virement.**  
( à détacher et joindre à votre chèque)

Date :

Montant total :

J'invite MNTV à répartir ainsi le montant total ci-dessus:

**1. ABONNEMENT** à la revue :

( Actuellement: 50 FF pour un an d'abonnement me donnant droit à recevoir deux numéros par la poste )

**2. COTISATION** à l'association:

(Actuellement: 100 FF, une année de cotisation couvrant les 12 mois qui suivent mon versement)

**3. DON :**

**NOM :**

**Prénom :**

**Adresse actuelle:**

**Code postal :**

**VILLE :**

Si vous avez changé d'adresse depuis votre précédent versement, reportez ci-dessous votre ancienne adresse:

**Signature:**



**PROCURE MNTV**  
Centre MBE 139  
44, rue Monge  
75005 PARIS

DOCUMENTS sur le LINCEUL  
Audios cassettes  
Reliefs en bronze, médailles  
IMAGES du Visage  
Livres  
DOCUMENTATION

**L'abonnement annuel donne droit aux 2 numéros de la revue  
expédiés par la poste à votre adresse dès parution.**

**Prix de l'abonnement : 50 FF** (chèque bancaire ou postal à l'ordre de MNTV-  
Paris accompagné du Bulletin de versement à découper dans la revue)

Prix d'un numéro expédié par la poste : 35 FF

Date de parution de ce numéro : JUIN 2000  
Impression: Evêché de Versailles